

Observez dans cette dissertation la manière dont une idée (l'identification du lecteur au héros) est énoncée, développée puis illustrée. À part la phrase non verbale ("Avec un exemple"), à éviter, et l'absence de mention exacte de l'extrait de La Chartreuse, c'est bien fait.

héros, mais considérés d'un œil plus critique par les personnages du récit. Ainsi le héros évolue et il avec son siècle et se rapproche éventuellement du lectorat.

C'est un des points clés de la conception du héros et la possible identification que peut ressentir le lecteur ^{avec lui}. Un héros qui ne cesse s'élever ou à la morale trop douteuse tout au long du récit peut se révéler moins intéressant dans la mesure où il ne s'agit pas de ce que l'on aimerait lire. ~~Avec un exemple~~: le personnage de Fabrice dans La Chartreuse de Parme écrit par Stendhal, le héros est dépassé par la situation et ses agissements, guidés par sa naïveté, se rapprochent des réactions des simples lecteurs. C'est pourquoi le héros s'étouffe par sa réussite et existe de cette façon aux yeux du lectorat. Mais cette réussite ne peut s'accomplir que par les agissements du héros.

Le héros reste avant tout un être d'encre et de papier que l'auteur met en scène dans un ou plusieurs buts précis*. Même si la notion de quête véritable s'estompe nettement à partir du XVIII^e siècle, on attend de lui, et lui de lui-même, d'accomplir quelque chose. Dans le Père Goriot de Balzac, Eugène de Rastignac cherche à s'élever dans la société et toutes ses actions convergent vers cette ambition, des choix de ses études ^{le} (droit), à celui de ses fréquentations (comtoise). En cela, le héros désire atteindre ses aspirations qui influent sur son destin. Tout n'est plus alors que matière de choix.

À l'instar des lecteurs dans leur quotidien, celui du héros est constitué de choix et parfois même de dilemmes. C'est là que la question de ce que souhaite véritablement le héros se pose et que la réussite peut s'exprimer de manière différente. Dans Voyage au bout de la nuit de Céline, Bardamu choisit de

Transition
peu claire
entre
l'ex.
et la
fin du §

* Nouvel
alinéa
(II-1)

qui

Essai
d'expressions

plus
clairement
les arguments

que tu
développes.

Mêmes qualités ici, vers le milieu de la page.
L'argument est présenté, développé et illustré
différemment, mais fonctionne tout autant.

ou bien Rebecca de Gophine du Chaux met des
bonnes ou celles et à l'âme. En effet, ces deux
jeunes femmes que sont Jane Eyre et la nouvelle
Mme de Winter (dont on ignore le prénom) attirent
très vite la sympathie et l'on suit avec avidité
leur long parcours semé d'embûches, surtout dans ce
de trouver un amour partagé et rien, pleinement.

De plus, il arrive que l'auteur crée un héros
proche de nous, de nos défauts et de nos qualités
auquel on peut facilement s'identifier. Dans ce cas-là,
le héros a pour mission de parvenir à ses fins
puisque il est en quête d'une nécessité que
nous recherchons nous-même. Personnellement

je m'identifie facilement au héros de la Jane Eyre
de iel Pemmas, héros éponyme qui fait
des bêtises de son âge (l'adolescence) mais qui accède
toujours à la réussite en apprenant de ses erreurs
et en s'appuyant sur son entourage : la famille,
des amis... Et ce personnage aura droit

qu'attachant restera toujours le même dans mon
esprit, un héros de roman vi, rapines et ce est
dit un style fin et drole (de Jane et de Pemmas).
Cette de il illustre également dans le premier qui
plume a perdue de Shirley Abbie, roman presque
autobiographique où le héros Jane, un jeune indien
très intelligent mais régulièrement tabassé dans
sa vie où il est victime des raconneries de ceux
qui l'entourent. Malgré cela, ils en ont (un
sens propre comme un héros puisque il quitte
la vie et est studie l'art de l'écriture et ne
trouve et ne fait rien.

vous!

qui
Nous pouvons
aisément nous
identifier...

dans un style fin
et drôle

Même
remarque
qu'en
I-1.

dans un

()

fan